

Couleurs d'Acadie

André-Guy Arsenault

Volume 29, Number 116, September–October–November 1984

Hommage au Nouveau-Brunswick

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54225ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Arsenault, A.-G. (1984). Couleurs d'Acadie. *Vie des arts*, 29(116), 46–47.

Couleurs d'Acadie

André-Guy ARSENEAULT



C'est à la recherche de l'hymne chromatique de l'esthétique populaire acadienne que deux photographes, Jacques Paulin et Gilles Savoie, ont cherché de capturer sur film la beauté des maisons aux couleurs vives qui embellissent le panorama des habitations acadiennes.

Habillée d'une pigmentation chatoyante, parfois même resplendissante, la maison typiquement acadienne trouve une place honorable au sein du phénomène culturel qu'a la couleur dans certaines sociétés: notamment celle du Mexique et de l'Afrique. Curieusement, ce phénomène reste méconnu, puisque aucune étude n'a été faite en Acadie sur ses causes ou sur ses motivations sociales.

C'est donc à l'aide d'une bourse Explorations du Conseil des Arts que ces deux photographes ont entrepris cette tâche photo-ethnographique, explorant villes et villages du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et des Îles du Prince-Édouard et de la Madeleine, et portant un regard concentré sur un phénomène varié.

Le documentaire socio-culturel résultant, l'exposition intitulée *Couleurs d'Acadie*, fut mis sur pied par la Galerie Restigouche, de Campbellton, au Nouveau-Brunswick, et subventionnée par les Musées Nationaux du Canada grâce à son programme d'aide aux musées.

Délaissant l'encadrement traditionnel, les photos sont présentées suivant une conception graphique qui facilite une lecture thématique suivie, tout en simulant sa réalité géographique.

L'impression qu'on s'en fait est celle d'une mosaïque vermicolore, exprimant l'originalité des Acadiens qui ont peint leur demeure d'une façon si frappante. Une attention particulière a été donnée au jeu de lignes entre images, ce qui harmonise l'effet total. Aux gros plans, on a ajouté des représentations de détails bien définies, qui servent à balancer adroitement le jeu de la lentille sur l'œil.

Malheureusement, l'œuvre souffre d'un manque important. Malgré la grande chaleur dégagée par les couleurs variées des maisons, les photos restent froides à cause de l'absence quasi totale de vie. Les fenêtres sont vides, les portes sont fermées. Certes, on trouve des indices que des gens vivent ici – une bicyclette contre un mur, une auto dans la cour – mais on laisse présumer la présence de l'Acadien par l'acadiénisme. C'est un peu comme si on dessinait l'Inca par ses ruines. L'exposition devient alors un regard détaché sur une architecture peinte, et non pas un partage de la vie que les couleurs cherchent à célébrer.

Malgré ce défaut, l'exposition demeure quand même une contribution importante à la célébration du fait acadien au delà des limites de ses frontières. Après avoir parcouru dix-sept centres des provinces de l'Atlantique, l'exposition fut vendue au Consulat canadien de Boston, qui en assura la distribution en Nouvelle-Angleterre. Entièrement refaite, elle repartit en tournée nationale. L'année 1984 annonce son vol vers l'Europe, où elle sera en tournée pendant un an et demi.

Couleurs d'Acadie était la première exposition itinérante qu'organisait la Galerie Restigouche. Malgré la modestie de ses moyens et la surcharge de travail imposée à son personnel restreint, la Galerie a quand même réussi à diffuser de par le monde une parcelle de l'identité acadienne et à la faire voir, à des yeux qui n'auraient peut-être jamais pu contempler l'âme aux couleurs d'arc-en-ciel de l'expression populaire acadienne.

1. Éléments de l'affiche *Couleurs d'Acadie*.

2. *Madelen Islands*,
Couleurs d'Acadie.

3. *Couleurs d'Acadie*.



2



3